

**suite LE MITRAILLEUR J-F GRANJON**

C'est une période calme sur le plan militaire : les adversaires s'observent de loin, s'envoient quelques bombes qui font peu de dégâts humains, mais on évacue des malades du paludisme en grand nombre : 521 en juillet, 353 en août.

**Le 19 août**, parvient au PC de la 57 Division l'ordre d'escalader le Bèlès à partir des villages de la plaine : Petja, Palmis, Sugovo, Matnica et Grand Poro. Il s'agit d'aller déloger les bulgares qui occupent les sommets (voir encadré).

**POURQUOI ATTAQUER LES BULGARES ?**

Le 4 juillet, la Roumanie avait conditionné son entrée en guerre aux côtés des Alliés si ces derniers déclenchaient une offensive contre les Bulgares à partir de Salonique. Paris demande alors à Sarrail d'attaquer les bulgares pour les retenir de se retourner contre les roumains. D'où l'attaque des Monts Bèlès.

**Le 21 août**, à 5 heures au lever du jour, les hommes des 242, 371 et 372 régiments d'infanterie débutent l'escalade. Granjon et sa section de mitrailleuses portent leur arme et leurs munitions. L'instituteur Gaston Nitzer raconte dans son carnet de guerre : « Commençons l'escalade d'un piton dominant le village. Aucun sentier. Montons à pic dans les rochers et les broussailles. Les pauses doivent être longues et très fréquentes, bien que nous soyions sans sac. Les hommes portent des piquets et des rouleaux de fil de fer. Le sommet du piton est occupé vers 15h par une de nos sections et une section de mitrailleuse. Toute la nuit travaillons à creuser des tranchées au sommet. Parapet en pierre et en sac à terre. »

Le lendemain à 23h, le 372 est relevé par le 242e, le régiment de Jean-Claude Thizy, un autre pelaud. Jusqu'au 30, le 372 effectue des allers-retours entre les villages du bas et les pitons du haut.

Pendant ce temps, l'ennemi ne reste pas les bras croisés. Il bombarde les villages de Petja, Palmis et Matnica, mais les régiments conservent leurs positions. »

**Le 30 août**, la Division 58 est relevée par des troupes italiennes et envoyée à l'ouest. Le 372 n'a eu qu'un tué.

Pourquoi cette relève soudaine alors que la Division vient juste de commencer son opération sur le mont Bèlès ? (voir encadré "Pourquoi partir ailleurs ?").

La 57 D.I. est envoyée à l'ouest, à Verria où elle arrive le 11 septembre. **Le 12 septembre**, Sarrail lance son offensive. Granjon avec son 372 commence alors une longue marche dans cette région montagneuse, en direction de Florina, distant de 70 km à vol d'oiseau, mais qu'on ne peut atteindre qu'en franchissant de nombreux cols.

**COMBAT AU MOULIN DE FLORINA**

**Le 17 septembre**, Florina a été repris, mais les bulgares occupent encore des secteurs montagneux alentour. **Le 24 septembre**, le 372 traverse Florina libérée, mais doit livrer des combats **les 25 et 26** au « moulin de Florina » où il perd une dizaine d'hommes. Il n'avait eu aucun tué depuis le 25 juin.

La ligne de front se situe désormais au-dessus de Florina, mais il faudra attendre le 17 novembre pour chasser les bulgares des massifs montagneux de l'ouest qui dominent la plaine de Florina à Monastir.

**Le 14 octobre**, une grande offensive pour conquérir Monastir échoue. « Les pertes sont nombreuses surtout chez les

**POURQUOI PARTIR AILLEURS ?**

**Le 16 juillet**, le général Sarrail avait été nommé commandant en chef de forces alliées en Orient (Français, Russes, Anglais, Italiens et Serbes). Il dispose de 250 000 hommes dont 100 000 serbes motivés pour reconquérir leur pays. Il envoie ces derniers à l'ouest pour prendre Monastir.

En face, les armées germano-bulgares, pressentent une attaque des Alliés. Elles décident d'une offensive préventive. **Le 17 août**, elles lancent deux actions simultanées à l'est et à l'ouest qui vont réussir. A l'est, en direction de la mer Egée. A l'ouest, pour faire reculer l'armée serbe dans les montagnes entre Florina et Verria. Sarrail est obligé d'aller les renforcer en déplaçant ses troupes françaises du Mont Bèlès. Il décide d'une attaque contre les Bulgares en direction de Florina **à partir du 12 septembre**, ville grecque qui commande l'entrée ouest en Serbie.

coloniaux et les Sénégalais, note Plaforêt. Sept du 372 sont tués à Kénali, d'après Genweb. « Notre régiment, a estimé Plaforêt dans son carnet de guerre, a eu environ 40 hommes blessés ou tués. » **Début novembre**, le 372 se trouve dans le secteur très montagneux de Buf. Relevé **le 15**, le 372 redescend dans la plaine.

**MONASTIR EST PRIS**

Le 18 novembre à 24h., les bulgares ont évacué Monastir, mais tiennent toujours la « côte 1248 », le point culminant du massif qui domine Monastir et toute sa vallée. Le 19, un détachement de cavaliers y est entré le premier suivi de l'infanterie russe et de

**suite page 3****suite de DEC 1915-JANV 1916 A ST SYM**

1916 avec l'officier blessé qui lui offre son drapeau. »

**Me 29 - (EX)** - « **Mr Jean Vernay**, caporal au 359 RI a pour sa belle conduite au feu été cité à l'ordre du jour du régiment et décoré par le général d'Ormesson de la Croix de guerre.

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris la distinction dont est honoré notre vaillant et excellent camarade et en le félicitant, nous lui souhaitons qu'il se rétablisse le plus promptement de sa seconde blessure pour laquelle il est actuellement soigné à Angers. »

**Jedi 30 - (MG)** - « Hier, c'était le gros mercredi ou mercredi des fêtes : beaucoup de monde, il fait un temps si doux, les routes sont bonnes, c'est un

plaisir de voyager, aussi il y avait quantité de petite jeunesse et des hommes âgés (sans compter les femmes et les enfants comme dit l'évangile). La verte jeunesse et l'âge mûr hélas sont absents... »

**Ve 31 - (EX)** - Marché du 29 décembre. Prix du beurre de panier : 4 à 4F20 le kg. Beurre de revendeur : 4 F/kg.

Une douzaine d'œufs : 2,4 - 2,5.

(MG) - « Je crois bien que nous n'avions jamais autant vendu de jouets et autres petits articles que cette année. Je crois qu'on s'accoutume à la guerre. Tout en ayant l'air de se plaindre, on achète beaucoup de futilités. Il est vrai que les petits n'en peuvent davantage et que malgré la guerre, ils restent petits, c'est-à-dire aimant à jouer... »

**Samedi 1er janvier 1916 - (MG)** - « Hier soir, du monde au magasin jusqu'à 10h -

1/4 (=du soir). Aujourd'hui, une personne à la banque toute la journée. À la messe, chants par les convalescents de l'Ambulance. »

**Dimanche 2 - (MG)** - « Dimanche prochain, salut solennel ordonné par l'évêque pour obtenir la bénédiction de Dieu sur nos armées. »

Vu **Mme Ascératy** dont le mari était dans le même régiment qu'Eugène et **Basson** du régiment d'Eugène qui est en permission.

« Les jeunes de la classe 17 vont partir vendredi. **Pierre Grange des Rameaux** va dans l'infanterie à Annecy. »

**Mardi 4 - (MG)** - Les deux frères de Francine (= épouse de Tony Grange), **Tony et Joseph Goy** ont passé aux Rameaux. Tony, inapte, est à Albertville. Et Joseph toujours en Champagne. »

**suite page 3**